

La Sidra de la Semaine



ד"ר

2

37^{ème} année

→ CHABBAT HAAZINOU - 8 TICHRI 5764 / 4 OCTOBRE 2003 - YOM KIPPOUR - 10 TICHRI 5764 / 6 OCTOBRE 2003

Editorial

Le jour d'une vie essentielle

Yom Kippour est un mot qui dit l'essence du monde et des hommes. C'est un mot qui retentit dans nos consciences avec encore plus de présence et de puissance que celles qui le distinguent sur nos calendriers. C'est qu'il a tant de choses à nous apprendre. Il nous réunit tous dans nos synagogues sans que tout ce qui peut séparer les cœurs ou les esprits ait encore la moindre importance.

Au-delà des modes de vie ou de pensées dissemblables, en ce jour décidément différent de tous les autres, nous sommes tous tendus dans un unique effort, celui du lien avec D.ieu. Il est clair que nous avons vécu avec intensité la fête de Roch Hachana, que nous avons espéré que commence, à présent, une année chargée de bénédictions et d'authentique bonheur. Cependant, c'est Yom Kippour qui nous voit tous rassemblés dans nos synagogues. Qui que l'on soit, on est conscient d'y avoir sa place car, à ce moment, c'est l'essence de notre âme qui s'exprime et c'est d'essence de D.ieu qu'elle parle.

A l'époque du Temple de Jérusalem, le Cohen Gadol entrant en ce jour dans le Saint des Saints, en ce lieu unique où D.ieu se révélait constamment. Certes, aujourd'hui, le Temple ne se dresse plus à son endroit, mais le sens profond du jour est resté le même et son intensité brille en chacun de nous. Il nous appartient d'en prendre pleine conscience. Nous savons que c'est notre pardon personnel qui en dépend, ainsi que celui de tous les hommes et du monde entier. Nous savons que, de notre effort, montera la réponse de D.ieu, que cette année sera bien celle de la réalisation de tous nos espoirs, de sérénité, de bonheur et de paix.

Nous savons qu'au sortir de ce jour, plus rien ne sera pareil, que le monde sera neuf et que nous avancerons dans le chemin enseigné par D.ieu, ce chemin du judaïsme qui nous conduit au plus beau et au plus grand des accomplissements: la venue de Machia'h.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

L'espoir et le pardon

Pourquoi Yom Kippour est-il le jour le plus saint de l'année ? Quelle est la force de ce jour qui réveille la conscience de tant d'individus ?

La réponse réside dans la compréhension de la racine et de l'origine de Yom Kippour. Le premier Yom Kippour de l'histoire, Moché obtint de D.ieu le pardon pour le Peuple Juif qui avait péché avec le Veau d'or. Quarante jours seulement avaient suffi pour que Moché reçoive la Torah sur le Mont Sinaï mais il lui fallut quatre-vingts jours pour convaincre D.ieu de nous pardonner ! Pourquoi D.ieu n'a-t-il pas accédé plus tôt à la supplication de Moché ? Il ne fait aucun doute que D.ieu sait, sans que Moché ait besoin de le Lui rappeler, que l'homme est faillible et fait des erreurs. Et si finalement D.ieu devait agréer la demande de Moché pour le pardon,

pourquoi le soumettre à quatre-vingts jours de supplication ?

L'existence créée par D.ieu est un système de cause à effet: mettez votre main dans le feu et vous serez brûlé. Il en va de même spirituellement. Le Peuple Juif fabriqua une idole, transgressant de manière flagrante le second commandement, seulement trente-neuf jours après en avoir entendu l'interdiction par la bouche de D.ieu Lui-Même. Ne pouvait-il y avoir aucune conséquence à leurs actions ?

Et pourtant Moché supplia D.ieu de pardonner à son peuple. Comment pouvait-il être sûr qu'ils pouvaient être pardonnés ? La vie et le temps avancent irrémédiablement, aussi comment attendre des mortels qu'ils corrigent leurs erreurs passées ? Et



→ Chabbat Parachat HAAZINOU - CHOUVA

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

> Strasbourg	18.47	> Nice	18.51
> Lyon	18.59	> Nancy/Metz	18.53
> Marseille	18.59	> Grenoble	18.57
> Bordeaux	19.22	> Montpellier	19.05
> Toulouse	19.14	> Lille	19.05

Paris & Région Parisienne
Entrée : 19h07 - Sortie : 20h11

à partir du Lundi 29 septembre

Heure limite du Chema : 10h44
Pose des Téléphones : 6h45

→ YOM KIPPOUR

→ PROVINCE

> Strasbourg	18.43	> Nice	18.47
> Lyon	18.55	> Nancy/Metz	18.48
> Marseille	18.55	> Grenoble	18.53
> Bordeaux	19.18	> Montpellier	19.01
> Toulouse	19.10	> Lille	19.00

Paris & Région Parisienne
Entrée : 19h03 - Sortie : 20h08

pourtant il semble que même dans les situations les plus pénibles, nous sommes toujours animés d'un espoir inné. Quelle est cette force mystérieuse en nous qui nous convainc que nous pouvons surmonter les défis les plus difficiles, que nous pouvons espérer une vie meilleure malgré les déceptions graves et les rêves brisés?

Yom Kippour est la réponse à ces situations paradoxales. En ce jour, Moché révéla le secret de D.ieu : il y a toujours une ouverture. D.ieu n'est pas lié par Ses propres règles existentielles de cause à effet. Moché dévoila la force de la *Techouvah*, démontrant que c'est à l'homme que revient le rôle d'obtenir le pardon de D.ieu.

Yom Kippour est le jour le plus saint de l'année parce que c'est l'anniversaire de l'ingrédient le plus simple et le plus important dans la vie: l'espoir. Yom Kippour une nouvelle force fut introduite dans notre existence mortelle : la capacité de transformer notre passé, de transcender le flux du temps lui-même et de corriger les erreurs. C'est cette force qu'à Yom Kippour Moché obtint de D.ieu quand il Le supplia de pardonner son peuple.

Néanmoins le pardon de D.ieu n'est pas une route à double voie. Kippour apporte le pardon pour les fautes commises entre l'homme et D.ieu, mais en guise de préparation, nous avons le devoir de pardonner aux autres et de demander leur pardon. Cela peut paraître plus simple que ça ne l'est en pratique. Comme le dit le dicton: "l'erreur est humaine mais le pardon est divin".

Le mot hébreu pour "pardon" *Me'hilah* a la même racine que le mot *Ma'houl*, un "cercle". Chacun de nous reçoit à la naissance le potentiel et les ressources pour accomplir un cercle complet, pour avancer selon un rythme équilibré qui englobe toutes nos activités dans un courant continu. Néanmoins, les déceptions de la vie, les mauvais

traitements et les souffrances que nous vivons rompent notre cercle. Quand quelqu'un nous heurte ou que nous heurtons quelqu'un, le cercle de l'espoir se trouve rompu. Quand vous pardonnez, ce que vous faites en réalité est de compléter votre cercle en vous libérant de cette atteinte et d'accéder à l'espoir que D.ieu nous a donné. Tant que vous vous maintenez cet état de blessure, de ressentiment et de colère vous n'arrivez plus à aller de l'avant et à construire une vie productive.

Le pardon ne signifie pas seulement pardonner la personne qui nous a blessé mais se pardonner à nous-même, pardonner D.ieu, pardonner à la vie elle-même avec ses détours mystérieux et souvent cruels. Le pardon nécessite des efforts. Mais surtout il nécessite un lien avec D.ieu. Quand vous vous souvenez que votre naissance est la façon qu'a D.ieu pour dire "tu es important pour Moi", que vous êtes vivant et que vous comptez, que vous êtes irremplaçable et essentiel à la perfection du monde de D.ieu, alors vous pouvez vous élever au-dessus du niveau de la douleur que les autres vous ont causée et trouver l'amour et la force de pardonner à la fois à eux et à vous-même.

Le pardon est divin, c'est le produit de l'espoir, qui naquit à Kippour lorsque D.ieu ouvrit pour nous une nouvelle porte et nous permit de transcender les paramètres et les limites de notre monde où tout va selon la loi de cause à effet. Quand notre espoir nous permet de pardonner, nous avons reconstruit le cercle infini qui transcende les vicissitudes transitoires d'une vie faite de hauts et de bas.

Le message de Yom Kippour est que nous ne devons jamais abandonner, nous devons garder espoir, en nous-mêmes, en les autres et en D.ieu. Chaque Yom Kippour, nous avons l'occasion de rafraîchir nos vies et de tout bien recommencer.



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 4 octobre - 8 Tichri

Mitsva négative n° 279 : C'est l'interdiction qui a été faite au juge de s'apitoyer sur celui qui a tué son prochain ou qui l'a privé de l'un de ses membres, au moment de fixer sa peine.

Mitsva négative n° 277 : C'est l'interdiction qui a été faite au juge de se laisser influencer par un sentiment de pitié à l'égard du pauvre au cours du procès au point de rendre un jugement en sa faveur sous l'emprise de la compassion. Au contraire, il doit traiter le pauvre et le riche sur un pied d'égalité et contraindre la partie contre laquelle le jugement doit être rendu à faire le paiement qui lui incombe.

Mitsva négative n° 275 : C'est l'interdiction qui a été faite au juge d'honorer une des parties plus que l'autre pendant le déroulement du procès.

Mitsva négative n° 278 : C'est l'interdiction faite au juge d'infléchir son jugement en défaveur d'une des parties, parce qu'il s'agit d'un méchant et d'un pécheur.

Mitsva négative n° 273 : C'est l'interdiction faite au juge de commettre une iniquité dans l'exercice de la justice.

Dimanche 5 octobre - 9 Tichri

Mitsva négative n° 280 : Il est interdit au juge de fausser le droit des étrangers et des orphelins.

Mitsva positive n° 177 : Il s'agit du commandement nous incombant de traiter sur un plan d'égalité toutes les parties d'un litige et de permettre à chacun d'exprimer son point de vue, qu'il parle longuement ou succinctement.

Mitsva négative n° 276 : Il est interdit au juge de se laisser intimider par crainte de la perfidie et de la méchanceté d'un homme au point de ne pas rendre un jugement équitable contre lui. Au contraire, il doit prononcer sa sentence sans tenir compte du dommage que cet homme pourrait ensuite lui causer.

Mitsva négative n° 274 : Il est interdit au juge d'accepter un présent des parties, même si son intention est de rendre une sentence impartiale.

Lundi 6 octobre - 10 Tichri

Mitsva négative n° 315 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de maudire le juge.

Mitsva négative n° 281 : C'est l'interdiction qui a été faite au juge d'écouter les déclarations de l'un des justiciables si ce n'est en présence de la partie adverse.

Mitsva négative n° 316 : Il nous est interdit de maudire le chef du peuple.

Mardi 7 octobre - 11 Tichri

Mitsva négative n° 317 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de maudire un Juif, qui qu'il soit.

Mitsva positive n° 178 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de témoigner devant les juges en indiquant tout ce que l'on sait.

Mercredi 8 octobre - 12 Tichri

Mitsva positive n° 179 : Il s'agit du commandement nous enjoignant d'examiner à fond le témoignage des témoins et de les interroger minutieusement. C'est alors seulement que le jugement sera prononcé et que la décision sera communiquée.

Jeudi 9 octobre - 13 Tichri

Mitsva négative n° 291 : C'est l'interdiction qui a été faite au témoin d'émettre un avis à propos du procès lors duquel il est appelé à faire sa déposition. Il doit s'en tenir à faire sa déposition sur ce qu'il a vu, sans rien ajouter, en laissant soin aux juges d'apprécier librement la portée de son témoignage.

Vendredi 10 octobre - 14 Tichri

Mitsva négative n° 288 : Il nous est interdit de prononcer une sanction pénale ou de condamner au paiement d'une somme d'argent, sur la déclaration d'un seul témoin, même si ce dernier est parfaitement digne de foi.

*A la mémoire
de notre regretté père*

**Mahlouf Ben David
DAHAN** ז"ל

décédé
le 26 Tamouz 5763

*Puisse son souvenir être une source de
bénédictio pour toute sa famille*

*A la mémoire
de notre regretté père*

**Yossef
MADAR** ז"ל

**ben Rahel et Messaoud
décédé le 24 Kislev 5763**

*Puisse son âme reposer au Gan Eden
auprès de tous les Tsadikim*

“Notre Père, notre Roi...”

Ayal avait onze ans. Son père, un diplomate israélien, travaillait au Consulat à New York. Lors d'une réception en l'honneur du raid victorieux sur Entebbe, Ayal ressentit de violents maux de tête.

Le docteur diagnostiqua un virus et recommanda le repos. Au bout de quelques semaines, les douleurs disparurent mais, un jour, Ayal se plaignit que le côté droit de sa tête le faisait terriblement souffrir. On procéda à des examens plus approfondis.

Les semaines suivantes, Ayal remarqua les yeux gonflés de sa mère, l'air anxieux de son père bien qu'ils fissent tout leur possible pour lui cacher la vérité. Il insista tant et si bien qu'ils lui révélèrent qu'il avait une tumeur. Ce qu'il ne savait pas, c'est qu'il ne lui restait que trois mois à vivre, selon les médecins.

La veille de Yom Kippour de cette année 1976, un collègue du père d'Ayal lui suggéra de passer le jeûne auprès du Rabbi de Loubavitch: après tout, le Rabbi avait déjà accompli tant de miracles et donné tant de bénédictions ! Un 'Hassid qui rendait fréquemment visite au personnel du Consulat Israélien s'arrangea pour que la famille d'Ayal puisse passer le jour de fête chez une famille de Crown Heights, le quartier du Rabbi.

Le Rabbi sourit d'habitude aux enfants mais, cette année-là, la veille de Kippour il ne sourit pas à Ayal ; il souhaita cependant à Ayal et à son père une bonne et douce année avec un visage grave.

Comme de coutume, Ayal et son père passèrent toute la journée à la synagogue parmi les milliers de fidèles. L'après-midi touchait à

sa fin, le diplomate envoya son fils se restaurer et se reposer avant la prière de Neila, celle qui clôture la journée sainte.

Yom Kippour allait bientôt se terminer. Tous les fidèles avaient les yeux fixés sur le Rabbi. Soudain, le Rabbi souleva son Talit (châle de prière), scruta l'assemblée de son regard pénétrant puis se tourna vers son secrétaire. Celui-ci annonça que tous les enfants devaient venir entourer le Rabbi sur sa plate-forme à l'avant de la synagogue. Bien entendu, tous les adultes aidèrent les enfants à se frayer un chemin dans la foule pour arriver jusqu'au Rabbi.

Le Rabbi regardait toute cette agitation et attendait.

“Pourquoi ai-je envoyé Ayal manger juste à ce moment-là ?” regrettait son père. “Il aurait pu se tenir maintenant, au moment le plus saint de l'année, juste à côté du Rabbi ! Il est parti depuis longtemps ! Pourquoi n'est-il pas encore revenu ?”

Des centaines d'enfants se pressaient sur la plate-forme. Le 'Hazane (l'officiant) attendait un signe du Rabbi pour entamer l'office le plus solennel de la journée. Mais le Rabbi attendait. Soudain un dernier enfant arriva. C'était Ayal. Les 'Hassidim l'aidèrent, le passèrent d'un bras à l'autre par-dessus les têtes et les chapeaux et il atteignit la plate-forme. Immédiatement le Rabbi se tourna vers le mur et on chanta: “Avinou Malkénou”, “Notre Père, notre Roi”. Ceux qui se tenaient près du Rabbi le virent pleurer.

La prière se termina. Le Rabbi sourit aux enfants, à tous les enfants.

Ayal et ses parents rentrèrent manger chez

leur famille d'accueil puis retournèrent chez eux. Plus tard, cette nuit-là, Ayal annonça à ses parents: “Je n'ai plus mal à la tête. Je veux que vous m'emmeniez demain chez le docteur pour des examens de contrôle!”

Le rendez-vous avait été fixé depuis longtemps pour quatre jours plus tard. Mais Ayal insista pour être examiné immédiatement, afin de prouver qu'il allait bien. Son père réussit à obtenir un rendez-vous et on procéda aux examens.

Quelques jours plus tard, le père d'Ayal entra en trombe dans la maison et, pleurant et riant à la fois, réussit à annoncer les résultats des examens: “Tu avais raison ! Il n'y a plus aucune trace de la tumeur!”

L'ambassadeur israélien aux Nations Unies, M. Haim Herzog, dirigeait toute une délégation de diplomates qui rendaient traditionnellement visite au Rabbi à Sim'hat Torah. Ayal et son père étaient avec eux. Ils souhaitaient remercier personnellement le Rabbi qui leur accorda une attention spéciale.

“Merci Rabbi, je me porte bien!” dit Ayal timidement. Le père d'Ayal, très ému, ajouta: “Le Rabbi a sauvé la vie de mon fils!”

Le Rabbi sourit, fit un geste de dénégation pour ce commentaire et dit: “Remerciez D.ieu et souvenez-vous toujours qu'il a fait ce miracle pour vous!”

Traduit par Feiga Lubecki

Étincelles de Machia'h

■ Plus de fautes involontaires

Lorsque Machia'h sera venu, le mauvais penchant cessera d'exister, comme il est écrit: “Je chasserai l'esprit d'impureté de la terre”. La gloire de D.ieu sera donc si manifeste que même une simple figue poussera des cris de protestation si quelqu'un tente de la cueillir le Chabbat (Midrach Tehilim, fin du chapitre 73).

Il est donc clair qu'il sera impossible de commettre des fautes dans de telles circonstances, même involontairement, comme un jeune enfant s'abstient instinctivement de mettre sa main dans le feu ou un animal d'y sauter.

(d'après Likouteï Si'hot, vol. XXV, p.263)

*Offert par la famille
LUBECKI
à la mémoire de*

*Baroukh
ben Issakhar
PICARD*

ד'תש"ג

*tombé à la guerre de Kippour
le 12 Tichri 5734*

*Puisse son souvenir être une source de
bénédition pour toute sa famille*

LE COIN DE LA HALA'HA

Que fait-on à Yom Kippour?

Dans la semaine qui précède Yom Kippour, on procède aux "Kapparot": on fait tourner autour de sa tête trois fois un poulet vivant (ou un poisson, ou une somme d'argent multiple de 18) en disant certains versets; puis on donne le poulet (ou le poisson ou la valeur monétaire) à une institution charitable.

La veille de Yom Kippour (cette année dimanche 5 octobre 2003), on a coutume de demander au responsable de la synagogue du gâteau au miel, symbole d'une bonne et douce année. Il est d'usage que les hommes se trempent au Mikvé (bain rituel), si possible avant la prière de Min'ha. On met les vêtements de Chabbat. Après la prière de Min'ha, on fait un repas de fête, sans poisson, ni viande, mais avec du poulet. Après le repas, les parents bénissent les enfants et leur souhaitent d'aller toujours dans le droit chemin.

Après avoir mis des pièces à la Tsédaka, les femmes mariées allument au moins deux bougies avant 19 h 03 (horaire de Paris) (les jeunes filles et petites filles allument une bougie) et récitent les deux bénédictions suivantes:

1) Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénou Mélé'h Haolam Achère Kidéchanou Bémitsvotav Vetsivanou Lehadlik Nèr Chel Yom Hakipourime.

2) Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénou Mélé'h Haolam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhigianou Lizmane Hazé.

Il est d'usage d'allumer également une bougie qui dure au moins vingt-cinq heures et sur laquelle on récitera la bénédiction de la "Havdala" à la fin de la fête. On allume aussi des bougies de vingt-cinq heures à la mémoire des parents disparus.

On enlève les chaussures en cuir et on met des chaussures en toile ou en plastique. Les hommes mariés mettent le grand Talit et le "Kittel" (vêtement rituel blanc).

Tout Yom Kippour, on récite la deuxième phrase du Chema Israël ("Barou'h Chem...") à voix haute. Il est interdit de manger, de boire, de s'enduire de crèmes ou pommades, de mettre des chaussures en cuir, d'avoir des relations conjugales et de se laver (sauf si on s'est sali; de même, on se lave les mains pour des raisons d'hygiène). On passe la journée à la synagogue.

Les malades demanderont au médecin et au Rabbin s'ils doivent jeûner ou non.

À la fin du jeûne, on écoute la sonnerie du Choffar.

Après Yom Kippour, on se souhaite mutuellement "Hag Saméa'h". Si possible, on prononce la bénédiction de la lune. On fait la prière de la Havdala après 20 h 08 (horaire de Paris). Durant le repas qui suit le jeûne, il est d'usage de parler de la construction de la Souccah et, si possible, on construit effectivement la Souccah tout de suite après le repas.

F. L.

✓ *enez tous participer à la joie de*

Sim'hat Beth Hachoeva

DIMANCHE 12 OCTOBRE À 22H

BETH HABAD DE FLANDRE

59, AVENUE DE FLANDRE - PARIS 19^{EME}

LUNDI 13 OCTOBRE À 20H

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

MARDI 14 OCTOBRE À 20H *

SALLE DES FÊTES BETH HAYA MOUCHKA

47/51, RUE PETIT - PARIS 19^{EME}

MERCREDI 15 OCTOBRE À 20H

PLACE DES FÊTES

JEUDI 16 OCTOBRE - HOCHAANA RABBA À 20H

SALLE DES FÊTES BETH HAYA MOUCHKA

47/51, RUE PETIT - PARIS 19^{EME}

Jongleur

* Barbe à papa

* Animation Musicale

* Pop Corn...

Le Beth Loubavitch

à le plaisir
de vous inviter au

21^{ème} SYOUM HARAMBAM

Conclusion de l'étude
du Michné Torah, l'œuvre maîtresse
du RAMBAM - MAÏMONIDE

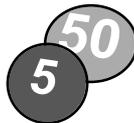
instaurée à la demande du
Rabbi de Loubavitch

EN PRÉSENCE DE RABBANIM ET DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS

Lundi 27 octobre 2003 à 20h30

au Palais de la Mutualité

24, rue St Victor - 75005 Paris Métro: Maubert-Mutualité



Très bientôt, les pièces en franc déposées dans votre boîte de Tsédaka vont perdre définitivement leur validité

Merci de les rapporter rapidement au
Beth Loubavitch
ou de nous contacter par téléphone

au 01 45 26 87 60

ou par fax au 01 45 26 24 37

Nous nous ferons un plaisir de venir les chercher



Comme chaque année,

Le Beth Loubavitch

est à votre disposition
pour procéder gracieusement à la

BENEDICTION DU LOULAV

après des personnes âgées, malades,
hospitalisées ou autres...

N'attendez pas la dernière minute, contactez-nous au

01 45 26 87 60

pour nous communiquer leurs coordonnées



Vous voulez fonder un foyer?

www.mazal-mazal.com

Rencontres internationales sur le Net vous aide à réaliser le but de votre vie. La confidentialité, la sécurité, l'anonymat et l'intimité de chacun sont préservés.

Les contacts ne peuvent s'opérer qu'à travers les "sponsors" ("parrains") des membres

Une équipe de conseillers est à votre disposition. mazal-mazal est sous l'autorité d'éminents Rabbanim. Pour tous renseignements : 01 46 21 52 51

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat